

**MIDIS DU LABORATOIRE
DE PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE
DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
AUTOMNE 2018
1^{ère} rencontre

Mercredi le 5 septembre
de 11h30 à 12h20, FAS-413

MONSIEUR Philippe Hoffmann

Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, Paris
prononcera, suivie d'une période de questions, une conférence intitulée :

Textes littéraires grecs en Bactriane hellénistique.

Cet exposé présentera une synthèse de travaux consacrés aux divers textes littéraires, en particulier philosophiques, découverts lors des fouilles menées par la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA), de 1964 à 1978, sur le site d'Aï Khanoum, situé au Nord-Est du pays. Cette ville hellénistique, fondée au tournant des IV^e-III^e siècles avant J.-C., à la suite des conquêtes d'Alexandre, par l'un des deux premiers souverains séleucides, et détruite au milieu du II^e siècle, a révélé un urbanisme marqué par une forte empreinte grecque (par exemple : théâtre, gymnase), et dans ce contexte ont été mis au jour trois documents d'une importance exceptionnelle.

En premier lieu les fouilleurs ont trouvé (en 1966) une base inscrite portant une épigramme (deux distiques élégiaques) et cinq maximes de nature éthique exprimant les vertus que l'on doit pratiquer aux divers âges de la vie. Selon l'épigramme, un certain Cléarque aurait copié à Delphes la collection des maximes qui s'y trouvaient gravées, et aurait transporté avec lui, jusqu'en Bactriane, cet ensemble de préceptes afin qu'il y fût à nouveau gravé et fit rayonner la sagesse delphique. Une hypothèse brillante et convaincante de l'épigraphiste et historien Louis Robert a proposé de reconnaître en ce Cléarque un disciple d'Aristote, Cléarque de Soles, dont l'intérêt pour les sagesse et religions « barbares », ainsi que pour les maximes delphiques, est bien attesté, et qui aurait apporté avec lui, au cours d'un périple d'étude dans les profondeurs de l'Asie, une copie de la collection « longue » des maximes de Delphes, connue parallèlement par une compilation transmise par Stobée, sous le nom d'un certain Sosiadès – peut-être un péripatéticien du IV^e siècle.

Cette hypothèse de Louis Robert s'est révélée d'autant plus intéressante qu'une autre trouvaille, survenue en 1977, a fait apparaître, dans une pièce utilisée comme trésorerie et bibliothèque, les restes d'un *uolumen* de papyrus attribuable à la première moitié du III^e s. sur la base de l'écriture, dont les trois colonnes lisibles présentent un fragment de dialogue philosophique sur des questions métaphysiques relatives au problème de la participation (μέθεξις), au cours duquel il est question de la participation des sensibles aux Formes, des Formes entre elles, et de la *cause* immobile de la participation. Ce texte inconnu provient d'un milieu académicien et pourrait être un dialogue d'Aristote (le *Sophiste* ?). En tout cas des rapprochements avec certains passages de la *Métaphysique*, où Aristote fait allusion aux Académiciens, conduisent sur cette piste. Écrit sur papyrus – un matériau qui ne pouvait être produit aussi loin de la Méditerranée –, ce livre est sans aucun doute un produit d'importation et il est tentant d'imaginer qu'il ait été apporté de Grèce par Cléarque de Soles en même temps que la collection de maximes delphiques. Sa subtilité suggère que seul un personnage appartenant à un cercle philosophique restreint pouvait y porter de l'intérêt, et vouloir sans doute le faire figurer dans une sorte de bibliothèque de voyage.

Mais les fouilles ont fait apparaître un autre document, d'origine impossible à déterminer, découvert le même jour que le papyrus, et attestant la présence de la culture grecque la plus classique au cœur de la Bactriane hellénistique : les vestiges d'un texte copié sur parchemin – matière à écrire locale – au III^e-II^e s., présentant un ensemble de trimètres iambiques dont certaines particularités invitent à penser qu'il s'agit d'un fragment de tragédie, peut-être de Sophocle lui-même.

Ainsi, ce sont trois documents importants, illustrant à des titres divers la culture classique (sagesse delphique, philosophie « académicienne » et tragédie), qui ont été mis au jour par les fouilles de la DAFA, et qui montrent la vitalité des liens culturels entre la Grèce et une lointaine satrapie de l'empire séleucide, devenue un royaume gréco-bactrien.

ENTRÉE LIBRE / BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS

Renseignements :

Prof. Claude Lafleur (responsable de l'organisation et de l'animation des Midis du LAPAM)
Faculté de philosophie, Pavillon Félix-Antoine-Savard, 2325 rue des Bibliothèques,
Université Laval, Québec, QC, G1V 0A6
Téléphone : 418 656-2131, poste 2824
Courriel : Claude.Lafleur@fp.ulaval.ca